



## NOUS ÉCRIRE, RÉAGIR

- ✍ **Le Pèlerin**, service Relations lecteurs, 18 rue Barbès 92128 Montrouge Cedex
- ✉ redaction@lepelelerin.com
- 📞 Du lundi au vendredi entre 9 heures et 12 heures au 01 74 31 59 55 et de 14 heures à 16 heures au 01 74 31 65 01.

## NOUS TROUVER

- 🌐 Sur notre site : [www.lepelelerin.com](http://www.lepelelerin.com)
- 📘 Sur Facebook @LePelerin. hebdo
- 🐦 Sur Twitter @LePelerincom
- 📷 Sur Instagram @lepelelerin\_

## POUR VOTRE ABONNEMENT

**Numéro non reçu, changement d'adresse, question sur votre échéance ?**

- > Envoyez un mail à : [service.client@bayard-presse.com](mailto:service.client@bayard-presse.com)
- > ou téléphonez au **01 74 31 15 01** (numéro non surtaxé, du lundi au vendredi de 8 h 30 à 19 heures), le samedi de 9 heures à 18 heures). Depuis l'étranger : 00 33 1 74 31 15 01
- > ou connectez-vous sur [lepelelerin.com](http://lepelelerin.com) (espace abonnés)
- > ou écrivez à : Bayard-Le Pèlerin, TSA 60007, 59714 Lille Cedex 9
- > Changement d'adresse : joindre une bande d'abonnement avec votre nouvelle adresse et l'envoyer sous enveloppe affranchie à Bayard TSA 60007 59714 Lille Cedex 9.

Vos coordonnées personnelles (nom, prénom, adresse) sont destinées au groupe Bayard, qui publie *Le Pèlerin*. Elles sont enregistrées dans notre fichier clients à des fins de traitement de votre abonnement. Elles sont susceptibles d'être transmises en dehors de la Communauté européenne à des fins d'enregistrement et de traitement de votre abonnement ou de votre réabonnement. Conformément à la loi informatique et libertés du 6 janvier 1978 modifiée, elles peuvent donner lieu à l'exercice du droit d'accès et de rectification à l'adresse suivante : Bayard (Cnil), TSA 10065, 59714 Lille Cedex 9.

## Vous nous écrivez

### Le courage de Virginie Delalande

📧 Merci à Virginie (n° 7208) pour son courage. Je vis en Ehpad avec une majorité de personnes qui ont des problèmes d'audition. Les appareillages sont chers et ne donnent guère satisfaction, sauf pour une conversation à deux, et encore, il faut parler fort. La surdité rend difficile la communication et la compréhension. Dire de quelqu'un qu'il n'a pas compris, c'est en réalité découvrir qu'il n'a pas entendu. La surdité risque d'enfermer sur soi. **Jean-Daniel**

📧 Un grand merci et bravo à Virginie Delalande pour son parcours et son dynamisme. Elle donne un élan incroyable pour sortir de nos petites difficultés, quand on voit ce qu'elle surmonte avec le sourire. Je deviens de plus en plus sourde suite à de nombreuses otites et à une greffe de

### Sur les chemins du Mont-Saint-Michel

📧 Merci pour votre enquête sur les chemins du Mont-Saint-Michel (n° 7207). Étant abonnée, j'ai prévenu tous mes proches pour qu'ils puissent suivre l'émission *Des racines & des ailes*. Elle nous a tous comblés ! Les commentaires de François-Xavier Maigre étaient très justes (je suis angevine) et fouillés... et notre cher Anjou a été très bien mis en valeur ! Encore merci pour cette magnifique émission, qui m'a beaucoup émue. **Jeannine**



tympan ratée. Malgré mes appareils, je reconnais ce que Virginie raconte : les repas à plus de trois où tout est inaudible, l'impossibilité pour les autres de faire attention plus de quelques minutes, etc. La syndicaliste que j'ai été, membre de la commission handicap, retrouve aussi la difficulté d'embaucher des personnes handicapées à haut niveau de qualification, à cause de toutes les barrières pour suivre des études supérieures. La lecture de ce texte est extrêmement encourageante, et je viens de commander le livre ! **Brigitte**

📧 Quel plaisir de regarder l'émission *Des racines & des ailes* sur les chemins du Mont-Saint-Michel, avec la participation du *Pèlerin* ! Un grand moment de bonheur. La présence de François-Xavier Maigre a ajouté un vrai plus à ce reportage : plus d'intimité, de proximité, comme si c'était quelqu'un de ma famille que je voyais... Mais n'est-ce pas la grande famille du *Pèlerin* ? J'espère que ce reportage incitera de nombreuses personnes à entreprendre ce pèlerinage. S'élever en ces temps difficiles donne de l'espérance. **Jacqueline (Puy-de-Dôme)**

### La France au Sahel

📧 Le diagnostic de M. Pérouse de Montclos (n° 7208) me paraît juste. L'armée française doit quitter le Sahel. Pillages, guerres tribales locales, guerres civiles, mafia militaro-politique, règlements de comptes ne sont pas éradiqués malgré l'argent public français dépensé, qui ne sert pas la population. La France prétend rester « tutrice » des Africains, qui ne l'acceptent plus, surtout la jeunesse. Notre pays n'a pas à être le gendarme de l'Afrique ; d'ailleurs il en est militairement et politiquement incapable. **Martine Vermande**

📧 Les massacres de chrétiens ont été perpétrés au Sahel par les Peuls poussés par le mouvement Boko Haram. Il ne faut pas partir. Ce serait abandonner nos coreligionnaires et tout le Sahel à la barbarie des terroristes. Ceux-ci, qui contrôlent déjà le Sahara, se retrouveraient maîtres absolus de toute l'Afrique centrale. **Jacques Joubert**

### RECTIFICATIF Concours de crèches

La crèche qui a remporté notre concours (voir n° 7207) a été malencontreusement attribuée à son photographe. Elle a, en fait, été réalisée par M. et Mme Gédéon (Aisne). Commentée il y a soixante-cinq ans avec 5 santons et régulièrement enrichie, cette crèche familiale met en scène aujourd'hui 65 santons. Nous présentons toutes nos excuses et nos félicitations à nos lauréats.



Chaque semaine, des informations pour mieux vivre les restrictions sanitaires. N'hésitez pas à nous interroger.

### La vitamine D peut-elle combattre la Covid ?

Des médecins ont appelé, le 8 janvier, à prescrire de la vitamine D pour éviter les formes graves de la Covid. Ils justifient cette recommandation par des observations menées ces derniers mois et les vertus bien connues de cette vitamine. Celle-ci renforce les défenses immunitaires et lutte contre les infections, notamment d'origine virale. Elle est facile à trouver : dans les poissons gras tels que saumon, sardine, maquereau, hareng... ou les laitages enrichis. Elle est aussi synthétisée par l'organisme, en s'exposant au soleil au moins une demi-heure chaque jour. Si la vitamine D renforce les défenses immunitaires de notre orga-

nisme, elle n'empêche pas d'attraper la Covid. Elle peut même se révéler dangereuse : en prendre trop fait courir le risque de développer une forme grave de la Covid, d'après une étude canadienne. Selon celle-ci, il n'est pas judicieux d'en prescrire à ceux atteints d'infection, de maladie auto-immune ou cardio-vasculaire. En dehors de ces cas particuliers, un renforcement en vitamine D peut être conseillé par votre généraliste : il est essentiel de passer par lui et de ne pas vous auto-médiquer. Après avoir vérifié votre taux via une analyse de sang, le médecin pourra vous en prescrire si vous en manquez. ■ **Isabelle Vial**

### En coulisses



### Juan, le curieux perroquet

Par un froid de canard, je fais la connaissance de Juan dans le zoo refuge de La Tanière, près de Chartres (Eure-et-Loir). Ce magnifique ara chloroptère, comme le nomment les spécialistes, aurait bien des histoires à me raconter ! Lors de ce reportage, je ne suis pas au bout de mes surprises avec ce perroquet et ses compagnons à plumes et à poils qui peuvent enfin vivre dans des conditions sûres et saines. Je vous propose de les retrouver page 32, dans cette structure unique en son genre qui fonctionne grâce à la générosité de particuliers. ■ **Estelle Couvercelle**



## LA TANIÈRE L'arche de Noé des animaux perdus

Certains gestes ne trompent pas. Sunay salue Tom Colin, soigneur, sous le contrôle de son confrère Joss Graffin. Après avoir grandi au parc zoologique de Rotterdam (Pays-Bas), l'éléphant d'Asie âgé de 5 ans a quitté un troupeau composé de femelles de sa famille pour garantir la préservation génétique de l'espèce. Depuis septembre, le pachyderme réside au zoo-refuge de La Tanière, en Eure-et-Loir, attendant de rejoindre une autre destination.

À Nogent-le-Phaye (Eure-et-Loir), six cents animaux – dont nombre de rescapés des trafics, des laboratoires et du cirque – résident au zoo-refuge de La Tanière. Dans ce lieu unique, on leur donne un prénom et ils reprennent goût à la vie. Nous sommes partis à la rencontre de ces pensionnaires et de leurs anges gardiens.



**1** Patrick Violas, 60 ans et Bernadette, 6 mois, saisie par la justice. Pendant la procédure, le perroquet femelle est assigné à résidence au zoo-refuge de Nogent-le-Phaye. Depuis 2016, Patrick et son épouse Francine ont déjà investi 28 millions d'euros pour développer le site\*. L'épidémie de Covid a retardé l'ouverture au grand public, prévue l'été dernier, mais La Tanière compte déjà des milliers de fans sur Facebook !

**2** Maltraités, délaissés, abandonnés : des animaux domestiques sont toujours recueillis après une saisie par les autorités. Une vie sauvée in extremis comme Jolyrebe, le cheval borgne et blessé.

**3** Séance pédicure grâce au « medical training » pour l'un des deux éléphants en résidence. Cette approche permet de soigner l'animal avec sa coopération.

**4** 10 heures : aras, gris du Gabon, cacatoès, youyous du Sénégal... Pour une cinquantaine d'oiseaux, c'est l'heure de se régaler. Découverts en février 2020 dans une maison, les volatiles se trouvaient dans des cages entassées les unes sur les autres. Aujourd'hui, les rescapés se remplument avant d'aller rejoindre des structures adaptées, comme le parc animalier Parrot World, en Seine-et-Marne.

**5** 8 heures : soigneurs, bénévoles, vétérinaires, équipes de maintenance, stagiaires... En tout, une trentaine de personnes assistent à la réunion avant de s'éparpiller comme une volée de moineaux sur les 20 hectares du domaine, avec des tâches bien définies à accomplir : soins, alimentation, nettoyage et réparations des enclos, construction d'une volière...  
\* lataniere-zoorefuge.fr





1



2



3



4

**1** Xéna savoure l'un des neuf poulets de son menu du jour. La tigresse est une miraculée. Il y a encore quelques mois, elle agonisait dans un camion au Portugal. Le pays venait d'interdire l'exploitation des animaux sauvages dans les cirques.

**2** Après des années de cirque itinérant, Lisa Fornaciari, soigneuse expérimentée, s'est installée au zoo de La Tanière, en 2015, avec sa famille et ses animaux. La voici avec l'ours Lugo. Né en captivité en Espagne, le plantigrade âgé de 5 ans devait vivre dans

un parc animalier à Saint-Lary (Hautes-Pyrénées), mais celui-ci n'a finalement pas vu le jour. Pour lui trouver un toit, l'Office national de la biodiversité a contacté le zoo-refuge.

**3** Dylan, étudiant vétérinaire, nourrit Capucine,

une femelle ouistiti pygmée. Il y a trois mois, les gendarmes de Châteauroux (Indre) l'ont découverte chez un particulier. En toute illégalité, il avait acquis cette bête pour 3 500 €. Le trafic d'animaux sauvages rapporte 160 milliards d'euros par an dans le monde.

**4** Henry (à gauche) et Khéops, deux macaques de Java, ont servi de cobayes dans des laboratoires pharmaceutiques. Selon les protocoles, ils auraient dû être euthanasiés. « Je ne suis pas là pour juger, insiste Patrick Violas.

Ces animaux méritent toute notre estime car ils ont contribué à faire avancer la recherche de traitements contre la maladie d'Alzheimer, celle de Parkinson, mais aussi pour l'étude des maladies rétinienne chez l'enfant. »



**NICOLAS LASCOURRÈGES\* EN 3 MOTS**

**RENCONTRE**  
C'est un moment magique où je vais vers la personne avec mon appareil. Comment trouver la bonne distance, saisir la personnalité de son sujet ? Il suffit d'une parole parfois pour déclencher un sourire, éclairer un visage...

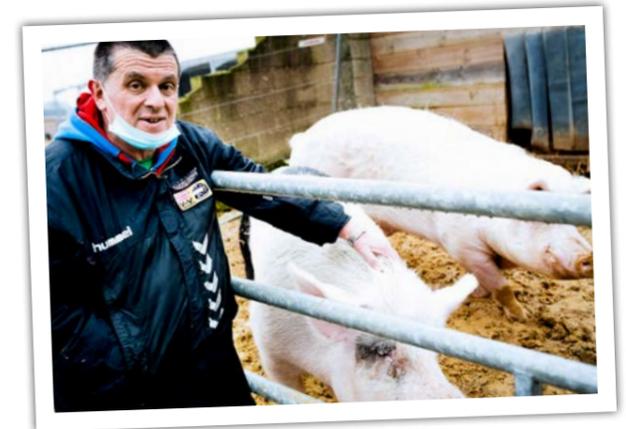
**CURIOSITÉ**  
J'ai poussé les portes d'un univers qui m'était inconnu, suscitant ma curiosité.



Mon métier me permet d'avoir accès à des situations inédites.

**FÊTE**  
Entre amis ou dans des festivals de musique, j'aime capter les ambiances festives. Le contexte sanitaire ne permet plus de saisir des expressions spontanées ni ces instants d'osmose, quand le temps paraît suspendu.

\* Du collectif Divergence. Ses clichés à voir sur instagram.com/nicolas.lascourreges



## L'histoire derrière la photo

« LE REGARD débordant d'amour posé par François sur Désiré, son cochon, m'a ému. Révéler ce lien fusionnel entre cet homme et son animal s'est alors imposé. François et son épouse ont élevé chez eux Désiré comme un bébé. Après dix-huit mois, l'animal avait tellement pris de poids et de volume que, sur les conseils de leur vétérinaire, le couple a dû s'en séparer et le confier au zoo-refuge. C'était une question de vie ou de mort. Depuis trois ans, quand ce n'est pas François, c'est sa femme qui vient rendre visite à « leur bonhomme » ; un rendez-vous qui leur fait du bien. À La Tanière, chaque animal se présente avec une histoire forte. Celle de Désiré s'avère plus heureuse que d'autres pensionnaires. En tout cas, pendant ce reportage, aucune ne m'a laissé indifférent. » ■